

LES CHANTIERS-ÉCOLES DU DOMAINE DE CHANTILLY

LE PATRIMOINE AU SERVICE DE L'INSERTION DES JEUNES

La cérémonie de clôture de l'édition 2010-2011 des Chantiers-Écoles du Domaine de Chantilly (Oise) s'est déroulée le 27 septembre au Musée Condé du Château de Chantilly, en présence des institutions partenaires de l'opération, représentées par Yvon Gattaz, président-fondateur d'AJE, Bruno Ory-Lavollée, directeur général de la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly, Jean-Louis Muchielli, recteur de l'académie d'Amiens, et en présence de Philippe Bélaval, directeur général des patrimoines au sein du ministère de la Culture et de la Communication et d'Élisabeth Delorme, déléguée aux Mécénat et Partenariats d'EDF.

Les Chantiers-Écoles de Chantilly, créés à l'initiative de l'Association Jeunesse et Entreprises, en partenariat avec la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly et l'académie d'Amiens, ont permis de mobiliser, depuis 2006, huit lycées professionnels de Picardie, 300 jeunes et 30 enseignants dans le but d'accomplir des travaux de restauration et de création concernant le patrimoine culturel et historique du Domaine de Chantilly.



De gauche à droite, Jimmy Jolly, Catherine Auguste, Éric Félice, Alicia Plantivaud, Palina Vermeulen et Muriel Frenzt.

VALORISATION DES FORMATIONS PROFESSIONNELLES

Le projet, axé autour du thème du cheval et de l'architecture, s'étend sur plusieurs années. Fondé sur la reconnaissance des savoir-faire professionnels des jeunes et des échanges de compétences, il répond à un triple objectif :

- faire participer des lycées professionnels picards à des travaux de restauration de certains monuments du Domaine de Chantilly ;
- sensibiliser les élèves à la découverte du patrimoine historique et culturel local ;
- valoriser le talent et les actions concrètes réalisées par les élèves dans des disciplines comme les métiers de la menuiserie, de la métallerie, de la peinture mais aussi ceux de la mode et de l'ameublement.

DE LA MENUISERIE À LA TAPISSERIE

Durant la saison 2010-2011, les travaux ont concerné le Musée Condé et le Musée vivant du Cheval et ont été effectués par les élèves du lycée

Jean-Bouin et du lycée des Métiers de l'Ameublement de Saint-Quentin (Aisne), spécialisés dans les filières de formation du textile, de l'ameublement, de la coupe, de la broderie et de la tapisserie. Encadrées par les chefs de travaux de ces deux établissements, les rénovations ont porté sur des fonds de vitrines du Musée Condé, des rideaux pour les boxes du Musée du Cheval et des bustiers pour les cavalières.

Le 27 septembre, la centaine de participants à la cérémonie de clôture a eu le plaisir de découvrir les réalisations des lycéens, tous très fiers de parler de leurs travaux et d'expliquer aux visiteurs, souvent néophytes, les bases de leur future profession. Le succès de l'opération est notamment dû à l'active contribution de **Georges Quointeau**, expert AJE, d'**Anne-Sophie Agbo Sonan**, inspectrice de l'Éducation nationale de l'enseignement technique et de l'enseignement général, ainsi que de **Charlotte Drahé**, responsable des publics à la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly. Ainsi, AJE souhaite étendre en liaison étroite avec ses partenaires, les chantiers de restauration à d'autres parties du Domaine de Chantilly dans les années à venir

et participer au développement élargi des Chantiers du Patrimoine.

DU PATRIMOINE À LA FORMATION VERS L'ENTREPRISE

Bruno Ory-Lavollée, directeur général de la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly :

«Un monument qui n'aurait pas de jeunes pour s'occuper de lui ne peut être pérenne, nous avons donc besoin des nouvelles générations pour prendre le relais. Grâce au travail des jeunes, les Chantiers-Écoles de Chantilly permettent d'assurer la pérennité du Musée Condé et du château de Chantilly, l'un des fleurons du patrimoine et de l'art français.»

Jean-Louis Muchielli, recteur de l'académie d'Amiens :

«L'entreprise est l'avenir de l'école. En effet, ces travaux montrent très bien comment progressivement les jeunes vont s'insérer dans l'entreprise à partir de leurs compétences et des applications effectuées dans le château. Mais l'école est aussi le futur de l'entreprise grâce à la transmission du

savoir-faire des enseignants et chefs de travaux pour former les élèves et créer ainsi le futur de toutes les entreprises.»

Reprenant les questions préparées par les enseignants et leurs élèves, **Sabine de Beaulieu**, déléguée générale d'AJE, a souhaité recueillir le témoignage des acteurs de l'opération.

Comment avez-vous vécu cette expérience et quelle valeur ajoutée vous apporte-t-elle ?

Éric Felice, chef de travaux au lycée Amyot-d'Inville et membre du club AJE Oise :

«La valeur ajoutée qu'apporte cette opération passe d'abord par le geste technique – via l'apprentissage des élèves en établissement ou dans les ateliers – et par la dimension culturelle du Domaine de Chantilly. Un beau challenge pour les jeunes et les enseignants !»

Catherine Auguste, professeur de tapisserie au lycée des Métiers de l'Ameublement (Saint-Quentin) :

«Les Chantiers-Écoles ont appris aux élèves à s'adapter aux méthodes de fabrication de l'époque et à trouver de nouvelles solutions. Par ailleurs, travailler dans un tel cadre est très valorisant pour les jeunes qui pourront mettre en avant cette expérience quand ils rechercheront un emploi.»

Palina Vermeulen, coordonnatrice de projet au lycée Jean-Bouin :

«Au-delà des travaux en eux-mêmes, les élèves ont découvert le Domaine de Chantilly, ses peintures, l'architecture des bâtiments et des parcs. C'est en cela que se trouve l'enrichissement culturel et personnel des jeunes.»

Charlotte Drahé, responsable des publics à la Fondation pour la sauvegarde et le développement du Domaine de Chantilly :

«Les Chantiers-Écoles nous questionnent sur la notion de transmission des richesses et des connaissances. Il est très important que les élèves comprennent l'histoire du lieu qui sert de décor à leurs travaux. Nous souhaitons désormais qu'ils expliquent et montrent à leurs proches ce qu'ils ont appris et réalisé.»

En quoi la démarche des Chantiers-Écoles du Domaine de Chantilly est-elle innovante ?

Muriel Frentz, professeur de génie industriel tissu et cuir au lycée Jean-Bouin (Saint-Quentin) :

«Les élèves sont amenés à restaurer le lieu prestigieux du Domaine de Chantilly. Ensuite, cette action leur permet d'apprendre d'autres méthodes de travail, et notamment le travail d'équipe. Enfin, cette formation vient compléter celle des entreprises et donne aux lycéens un autre point de vue, ce qui est très important pour leur ouverture d'esprit.»

Alicia Plantivaud, élève en Bac pro mode au lycée Jean-Bouin :

«Nous avons été mis en situation réelle du monde professionnel, nous avons appris comment suivre un cahier des charges et respecter les délais de livraison. C'est une bonne formation pour s'imprégner des règles de la vie en entreprise.»

Quelle ouverture vers l'extérieur cette expérience vous apporte-t-elle ?

Jimmy Joly, élève en Bac pro tapisserie au lycée des Métiers de l'Ameublement (Saint-Quentin) :

«Le fait de venir restaurer les tapisseries des vitrines nous a fait sortir de l'établissement. Nous avons eu la chance de travailler une semaine sur le site et ce fut une expérience inoubliable que j'aimerais poursuivre.»

Comment valoriser les travaux de restauration réalisés par les jeunes auprès des autres jeunes et du grand public ?

Éric Felice : «Il faut communiquer sur le partenariat sur le site internet des établissements et à l'occasion des journées portes ouvertes.»

Catherine Auguste : «Quand nous organisons des visites de collégiens dans nos établissements et que nous leur parlons des Chantiers-Écoles, ils sont toujours émerveillés d'imaginer que l'on puisse travailler dans un château.»

Alicia Plantivaud : «Nous pensons également créer un blog pour faire découvrir le Domaine de Chantilly à l'ensemble des lycéens et enseignants de l'établissement et de l'extérieur.»

Quels développements envisagez-vous pour les Chantiers-Écoles ?

Charlotte Drahé : «Nous avons la volonté de poursuivre les travaux avec la rénovation des bancs de pierre dans le parc et de protéger les rideaux dans les grands appartements du château. Enfin, nous souhaiterions voir les Chantiers-Écoles s'élargir à d'autres lieux culturels de Picardie qui seraient heureux de s'inscrire dans le partenariat entre l'école et la culture.»

Jean-Philippe Cambrésy, président du Club AJE Oise :

«Il faut profiter de cette expérience pour associer les collectivités à ce projet et convaincre d'autres jeunes de continuer à valoriser l'environnement culturel dont ils bénéficient.»

Très intéressée par l'opération, **Élisabeth Delorme**, déléguée au Mécénat d'EDF, a souligné «l'importance du soutien des entreprises au dynamisme de la société, sur le plan professionnel d'une part mais également sur celui de l'art», se réjouissant de voir «les enseignants et les jeunes mettre leur talent au service d'un lieu.»

Philippe Béval, directeur général des patrimoines au sein du ministère de la Culture et de la Communication, a félicité et remercié les lycéens d'avoir contribué à l'entretien du monument. «Le patrimoine, c'est la transmission entre les générations et les Chantiers-Écoles y contribuent de manière éclatante. Le patrimoine, ce ne sont pas uniquement les monuments, ce sont aussi les métiers et il constitue ici une formidable opportunité de formation professionnelle pour les jeunes qui sont aujourd'hui les artisans de ce grand succès.»

Enfin, le Président **Yvon Gattaz** a conclu la cérémonie en rappelant que «cette collaboration est porteuse d'espoir pour la formation des jeunes et l'emploi des jeunes qui s'investissent dans les travaux de restauration du Domaine de Chantilly.» ■

SIX ÉTABLISSEMENTS LABELLISÉS

La journée du 27 septembre fut également l'occasion pour l'Association Jeunesse et Entreprises de remettre le «Label AJE» aux établissements scolaires partenaires des Chantiers-Écoles de Chantilly depuis le lancement de l'opération : lycée de l'Acheuléen (Amiens), lycée des Métiers Le Corbusier (Soissons), lycée Jean-Bouin (Saint-Quentin), lycée des Métiers de l'Ameublement (Saint-Quentin), lycée Colard-Noël (Saint-Quentin), lycée Arthur-Rimbaud (Ribécourt Dreslincourt).